Un rhumatisant qui se moque des régimes

Il a trouvé le bon moyen pour ne plus souffrir

Tous ceux qui souffrent de rhumatismes liront avec intérêt cette lettre dans laquelle M. B..., de Marseille, explique comment il s'est débarrasse de ses vieilles douleurs et a retrouve une vie normale. « J'ai 50 ans bien sonnés — écrit-il — et, depuis de nombreuses années, je suis affligé de rhumatismes dans les jambes qui me condamneraient très souvent à l'immobilite si je n'avais les Sels Kruschen pour les maîtriser. Les Sels Kruschen me rendent mes jambes de 20 ans. Grâce à eux, je puis en outre me permettre des excès de table : gibier, vins fins, etc., sans en être incommodé et sans aucun souci des consequences qu'ils pourraient avoir pour mes rhumatismes. »

Pourquoi continuer à souffrir ? Dès demain, prenez, chaque matin, une « petite dose » de Sels Kruschen et oubliez vos rhumatismes! Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs. 9438

Des pétards de cheddite explosent à Bordeaux

sous des pilônes d'une ligne à haute tension

Bordeaux, 1. — Des petards de cheddite ont explose sous deux pylones de la ligne à haute tension de l'Energie Electrique du Sud-Ouest, dans la banlieue de Bordeaux.

Les deux pylones se sont légerement courbés.

Les dégâts ne sont pas très importants et le courant n'a pas été coupé.

Trois autres pétards, non explosés ont été découverts sous d'autres pylones de la même ligne, mais de l'autre côté de Bordeaux. Une enquête est ouverte.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules, les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

LA CONDAMNATION d'Alexandre Henneuse

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Au moins il avait allumé une cigarette et, bien sûr, son allumette, tombant dans la paille, aurait provoqué l'incendie.

Sans se soucier du feu, Henneuse aurait pris le chemin de Saint-Amand pour trouver du travail et il réussit d'ailleurs à se faire embaucher chez M. Villart.

Cette version accidentelle du sinistre se heurte à divers éléments de l'information.

Henneuse, chassé de la ferme Bouly, de Landas, parce qu'il y avait volé une somme de 200 fr., avait tenu des propos qu'on peut qualifier d'incendiaires.

A un cultivateur, M. Timothee Delcourt, il déclara notamment qu'il mettrait le feu à la ferme de M. Bouly et il ajoutait que « si ses patrons ne le connaissaient pas, ils apprendraient à le connaître ».

Un client des maisons d'arrêt

Le sodie gaillard aux yeux vifs, aux jours sourants, répond complaisamment aux questions du président Fautz.

Confié jadis au patronage des enfants moralement abandonnés, — Henneuse avait été abandonné par sa mère et n'avait jamais connu son père — l'incendiaire fit un séjour de quelques années à la Légion.

Il a déjà huit condamnations prononcées pour les motifs les plus divers : mendicité, vagabondage, abus de confiance, vol, contrebande, destruction de propriété militaire, etc.

LE PRÉSIDENT FAUTZ. — Les Tribunaux sont fatigués de voir cet individu comparaître devant eux.

Il semble ne possédant aucun sens de la discipline, n'avant que des instincts antisociaux. Henneuse provoquait, à Landas, la peur et la pitié.

Il disputait à un chien, sa pitance...

M. Ducanchez l'avait pris à son service dans des circonstances qui l'honorent. Il avait trouvé dans sa grange l'individu qui disputait à un chien sa maigre pitance.

Henneuse avait donné à peu près satisfaction à son employeur. Mais dès qu'il avait quelque argent, il buvait. Il ne redevenait courageux et sérieux que lorsqu'il était sans le sou.

Henneuse maintient la version accidentelle de l'incendie. Et il ajoute :

— M. Ducanchez ne m'a jamais rien fait.

Le président s'étonne encore qu'Henneuse avant mis le feu « involontairement », n'ait point eu l'idée d'alerter le propriétaire.

HENNEUSE. — J'avais peur !

LE PRÉSIDENT. — D'être pincé en flagrant délit.

Les témoins

M. VULLIEN estime que M. Henneuse, libéré, mais non amnistié, rentrant dans la ville, aurait provoqué l'incendie.

Sans se soucier du feu, Henneuse aurait pris le chemin de Saint-Amand pour trouver du travail et il réussit d'ailleurs à se faire embaucher chez M. Villart.

Cette version accidentelle du sinistre se heurte à divers éléments de l'information.

Henneuse, chassé de la ferme Bouly, de Landas, parce qu'il y avait volé une somme de 200 fr., avait tenu des propos qu'on peut qualifier d'incendiaires.

A un cultivateur, M. Timothée Delcourt, il déclara notamment qu'il mettrait le feu à la ferme de M. Bouly et il ajoutait que « si ses patrons ne le connaissaient pas, ils apprendraient à le connaître ».

M. DUCANCHEZ a entendu crier : « Au feu ».

« Je ne me suis pas fait de bile, dit-il. Je croyais que c'était à un kilomètre de là, mais j'ai fait une autre figure, quand je me suis aperçu que ma grange brûlait ».

Le cultivateur a été confronté avec l'accusé à l'instruction.

M. DUCANCHEZ. — Il m'a avoué avoir mis le feu !

HENNEUSE. — Il ne sait pas ce qu'il dit !

M. Ducanchez récupéra une cinquantaine de milliers de francs de ses compagnies d'assurances.

LE VERDICT

On entend encore quelques témoins et les notions de droit que donne le Président sur l'oralité des débats, la Cour d'Assises et les fonctions d'un juge d'instruction.

M. l'Avocat-général Dorly soutient l'accusation et Me Courmont, dont ce sont les débuts aux Assises plaide avec talent la cause de son client.

Henneuse est condamné à 5 ans de réclusion et 10 ans d'interdiction de séjour.

J.A. D.

LE DISCOURS D'HITLER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des formations spéciales des jeunesses hitlériennes specialisées dans l'aviation étaient présentes avec des modèles de planeurs ainsi que des sections de marine de la jeunesse hitlérienne et de corps motorisés.

M. von Schirach, dans son allocution, a exalté l'accroissement de grandeur du Reich.

Dans un éloge enflamme du Führer, il a dit notamment : « Aujourd'hui, le ciel est gris, mais quand Hitler vient, le soleil se lève ! »

La jeunesse hitlérienne saura triompher des démocraties

Le docteur Goebbels a exalté aussi l'accroissement de puissance du Reich et a salué les Jeunesses hitlériennes qui « marchaient, il y a un an, sous la tyrannie d'une domination étrangere ». Il a developpé ensuite l'idée que la jeunesse des autres pays s'inspirant des idées hitlériennes saurait triompher des démocraties.

« De même que nous avons triomphe jadis de l'ancien temps, de même nous saurons nous affirmer aussi contre ce vieux monde. Vous en êtes les garants, vous avez à combattre pour une jeune Allemagne et à défendre ses droits, mais cela n'a pas lieu uniquement avec les armes, mais aussi avec les idées. Les Etats qui representent la jeunesse de l'Europe n'ont pas besoin d'être inquiets de leur avenir. Les démocraties sont devenues vieilles, mais nous formerons notre avenir allemand grâce à la force de notre jeunesse. »

Le discours du Führer au Lustgarten

Berlin, 1er. — Le chancelier Hitler a parlé pour la deuxième fois, aujourd'hui, à la manifestation principale du Premier Mai, qui se déroule au Lustgarten. Un arbre de mai, apporté des forêts des Sudètes avait été dressé au milieu de la place. Après de brèves allocutions du Dr Goebbels et du Dr Ley, chef du front du travail, qui ont exalté la force du Reich, M. Hitler a pris la parole. Il était 12 h. 10.

Le Chancelier a tout d'abord célébré la communauté germanique agrandie de millions de compatriotes, en rappelant que l'arbre de mai, cette année, vient des forêts sudètes. Puis il a fait le procès de la lutte des classes et du particularisme des Etats, opposant surtout aux économistes le principe nazi que l'argent n'a de valeur que s'il peut se transformer en bien de consommation.

Il a établi la théorie de l'espace vital de l'Allemagne et insisté sur l'idée qu'elle ne peut pas se permettre d'être divisee.

M. Hitler a fait ensuite appel à l'union par delà toutes les différences de classes, de caractere ou d'origine, en raison de l'hostilité du monde contre l'Allemagne. Unis, les Allemands peuvent affronter tous les dangers. Désunis, ils sont perdus.

Il s'est moqué des mecontents des anciennes generations, leur opposant l'attitude de la jeunesse.

« Liberte, autant que l'interêt de notre peuple le permet, a-t-il proclamé, ajoutant : Dans aucun pays, on n'estime autant l'esprit que chez nous. On le voit déja par les dirigeants. Le niveau spirituel des notres, peut se comparer avec celui de n'importe quels autres. »

L'amour de la paix

Le Fuhrer a souligné son amour de la paix. L'Union americaine a declenché contre l'Allemagne une action de boycotage, mais elle aurait mieux fait d'importer les marchandises allemandes, que certains emigrants.

M. Hitler a proclamé qu'il arme l'Allemagne par tous les movens, mais en s'opposant aux bellicistes étrangers, il prouve son amour de la paix. Son œuvre demande le maintien de la paix.

En terminant, le Chancelier a fletri les mensonges de la presse internationale, affirmé qu'il a davantage confiance dans les fortifications de l'Ouest que dans les garanties internationales et célèbre le Premier Mai comme la fête de la communauté germanique.

LES RECOUVREMENTS D'IMPOTS EN MARS

Paris, 1er. — Les recouvrements opérés pendant le mois de mars 1939 au titre du budget général, se sont élevés à la somme globale de 3.947 millions, dont 3.668 millions proviennent des recettes normales et permanentes. La contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre a produit 1.208.000 fr.

Le total des contributions directes encaissées en mars atteint 875 millions. Sur ce total, 191 millions proviennent des impots cédulaires de l'impôt général sur le revenu, etc... Cette somme est superieure de plus de 92 millions aux recouvrements constatés en mars 1938.

Le produit de prélèvement sur les revenus professionnels effectué par voie de retenue à la source, s'est élevé à plus de 145 millions pendant le mois de mars ; 538 millions ont été recouvrés au profit des departements et communes.

Les recouvrements opérés pendant le mois de mars au titre des contributions indirectes ont atteint 3.316 millions, présentant une plus-value de 16 millions 700.000 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une plus-value de plus de 759 millions par rapport aux recouvrements correspondants de 1938.

Le produit du domaine pour mars a été de 15 millions environ, présentant une moins-value de 18 millions par rapport aux évaluations budgétaires et une moins-value de 10 millions par rapport à mars 1938.

Pendant les trois premiers mois de 1939, les recouvrements opérés au titre des contributions indirectes ont atteint 10.615 millions, présentant une moins-value de 218 millions par rapport aux évaluations et une plus-value de 1.875 millions par rapport aux recouvrements correspondants de 1938.

Pendant les huit premiers mois de 1939, le produit du domaine a été de 47 millions environ, présentant une moins-value de plus de 29 millions par rapport aux évaluations et une moins-value de près de 8 millions par rapport au produit du premier trimestre de 1938.

Les sommes recouvrées en mars par l'Administration des Postes forment un total de 487 millions, somme supérieure de plus de 9 millions aux évaluations et de plus de 92 millions aux recouvrements correspondants de 1938.

MYSTÉRIEUSE ET INQUIÉTANTE DISPARITION D'UN SOUS-OFFICIER ANGLAIS

Londres, 1er. — Les services de contre-espionnage et la police anglaise recherchent un sous-officier de l'armée territoriale qui a disparu depuis une semaine et qui était en possession de documents susceptibles d'être utilisés par une puissance ennemie : il s'agit notamment de détails sur la position des batteries antiaériennes et de projecteurs.

LA FÊTE DU TRAVAIL

A LILLE

Premier mai 1939. Premier mai de crise internationale. La grande journée traditionnelle de revendications ouvrières s'est déroulée avec éclat mais compte tenu de la situation où se trouve le pays. La sagesse et la logique des travailleurs organisés les ont amenés hier dans tous les lieux de labeur où leur absence aurait pu nuire à la collectivité française, à la securité de la France et à la paix du monde. Pour la première fois depuis longtemps, la Confédération générale du travail avait lancé avec le mot d'ordre de manifestation, celui de presence dans toutes les usines, dans tous les chantiers, dans tous les ateliers, tous les magasins et tous les bureaux où le chômage aurait pu être interprété comme une faiblesse du pays, un désinteressement du peuple devant l'agression possible.

M. Charles SAINT-VENANT
Député-Maire, pendant son discours.
(Ph Réveil)

Des manifestations se déroulèrent néanmoins. Celle de Lille, notamment, eut le même caractere que les précédentes. Bien entendu, la plupart des ouvriers étant au travail, elle ne réunit pas les dizaines de milliers de personnes qu'on vit en d'autres conditions.

Le cortège parcourut un quartier où flottait léger, le doux parfum du muguet. Aux cris des manifestants se mêlaient ceux des vendeurs et vendeuses, extrêmement nombreux, de la délicieuse petite fleur aux clochettes blanches. Et cela n'était pas du tout discordant.

Un millier de chômeurs de plus que les autres lundis

Voici quelques chiffres qui donneront une idée de la façon dont fut appliqué le mot d'ordre de la C.G.T. à Lille. On verra que dans toutes les industries, la plupart des travailleurs étaient à la tâche. Seuls ceux qui jugerent possible de chômer ne se rendirent pas sur leurs lieux de travail.

M. Marcel ROY
Délégué de la C.G.T., à la tribune.
(Ph Réveil)

Dans 117 usines métallurgiques dont le nombre total d'ouvriers est de 10.887, il y eut 1.486 absences ; mais, de ce dernier nombre il faut retrancher les 1.128 métallurgistes qui sont habituellement en repos où qui chôment le lundi.

Ces quatre chiffres sont les suivants pour les autres industries :

Textile : 55 usines, 12.497 ouvriers, 742 chômeurs hier, 742 chômeurs tous les autres lundis.

Bâtiment : 18, 1.122, 475, 210.

Transports : 14, 539, 204, 62.

Imprimerie : 38, 2.730, 284, 265.

Confection : 62, 3.821, 363, 289.

Manufacture de tabacs : 1, 600, 0.

Tramways, 1, 944, 22.

Chemins de fer : effectifs au complet.

Divers, 98, 4.497, 1.647, 1.521.

Au total dans 464 établissements occupant habituellement 37.637 ouvriers ou employés, 5.223 ont chômé hier, mais 4.217 d'entre ces derniers chôment chaque lundi. Il ne reste donc que 1.006 personnes qui chômèrent pour le 1er mai.

Le cortège

Dès 9 h. 45, un cortège s'assembla en face de la Bourse du Travail. Musique et drapeaux rouges en tête, il s'ébranla à 10 h. Au premier rang, on reconnaissait MM. Charles Saint-Venant, député-maire de Lille, Dereuse, député-maire de Lomme, Henri Salengro et Laurent, députés du Nord, Marcel Roy, délégué de la C.G.T., Guilloton, secrétaire de l'Union locale des syndicats ouvriers, M. Leroy, conseiller général, et de nombreux secrétaires de syndicats.

Par la rue Léon Gambetta, le long cortège gagna la place de la République puis parcourut les places Richebé et de Béthune, les rues de Béthune et Neuve, la Grand Place, les rues des Manneliers, de Paris, Gustave Delory et Saint-Sauveur.

Le meeting

Une grande partie de la foule pénétra dans le grand hall de l'hôtel de ville où se tint un meeting.

Le premier M. GUILLOTON, prit la parole pour remercier les manifestants au nom de l'Union locale. Il évoqua la situation difficile du pays et les attaques contre les conquêtes sociales :

« La semaine de 40 heures est devenue une semaine de 45 ou 60 heures, alors que de nombreuses industries ne peuvent faire travailler leurs ouvriers plus de 32 heures par semaine ; les licenciés du 30 novembre ne sont, en grande partie, pas encore réintégrés et l'on attend encore une retraite vitale pour les vieux travailleurs. »

Après lui, M. Saint-Venant accueillit ses hôtes au nom du Conseil municipal. Il regretta que certains ne fussent pas présents et proclama la nécessité pour les salariés de manifester pour leurs revendications et pour le maintien des avantages acquis.

« Le Premier Mai de cette année, dit-il, n'a pas eu l'ampleur des précédents, mais nous devons nous souvenir que nos prédécesseurs ont connu des bas et des haut et qu'ils n'ont jamais désespéré. »

Après avoir flétri l'attitude du Gouvernement Daladier, il souligna « la volonté de lutte du prolétariat contre ce gouvernement qui ne fut pas fidèle aux engagements pris »

M. ROY apporta le salut fraternel de la C. G. T. Il nota que beaucoup d'ouvriers n'avaient pas parfaitement compris la décision de la Confédération au sujet de ce premier mai. Il ne s'agit pas d'un abandon des traditions, ni de la crainte du gouvernement.

« Nous n'avions pas le droit de jeter en pâture à la répression les meilleurs des nôtres ». Mais la décision ne signifiait pas que partout où la grève était possible il ne fallait pas la faire.

L'orateur rappelle la grave situation dans laquelle nous vivons, les conquêtes sociales, les exportations massives de capitaux au moment où l'économie avait le plus grand besoin d'argent, l'arrivée au pouvoir de M. Daladier et sa promesse de rester « fidèlement attaché aux conquêtes populaires ». Mais vinrent l' « assouplissement » des lois sociales, le remplacement au ministère des Finances de Me Marchandeau qui avait préconisé un programme d'économie dirigé conforme au plan de la C. G. T., par M. Paul Reynaud.

« Oui, des sacrifices, déclara M. Roy, mais pas des sacrifices unilatéraux. Il ne faut pas seulement demander des sacrifices aux travailleurs, sans rien demander aux capitalistes. Maintenant, on essaie de manœuvrer pour diviser la classe ouvrière, mais le bloc des ouvriers est solidement soudé. »

M. Roy souligna ensuite « qu'alors que plus de 600.000 chômeurs sont dans le dénuement, on fait faire des heures supplémentaires à ceux qui travaillent. Le prétexte est la nécessité de produire immédiatement » Mais avec le plan de la C. G. T., on peut obtenir les ameliorations voulues.

Il termina en exprimant un souhait de paix.

Les réjouissances populaires

Au cours de l'après-midi et dans la soirée, des réjouissances de toutes sortes furent offertes à la population.

A 14 h. 30, des équipes de jeu de paume s'affronterent sur le ballodrome du boulevard des Ecoles. Vers 18 h. 45, un ballon fut lâché, place Vanhoenacker; un concert avait été donné auparavant par la fanfare l' « Union de Lille ».

D'autres concerts furent donnés par la fanfare ouvrière l' « Avenir », la « Fanfare du Sud, la fanfare « Le Club amical de Wazemmes et le « Réveil musical du Vieux Lille » au jardin de Fives, place Catinat, rue Aristote et rue Négrier.

A 20 h., une grande representation gratuite avec les tournées Géo Bakker et la symphonie Baggio fut donnée au Théâtre Sébastopol.

Enfin, le beffroi de l'hôtel de ville, le Grand Théâtre et la statue de Ghesquière, place Ratisbonne, furent illuminés.

M. Carles, Préfet du Nord adresse ses félicitations aux populations laborieuses du département

« A la fin de cette journée du Premier Mai qui s'est déroulée dans le calme, le travail et l'ordre le plus grand, le Préfet du Nord tient à adresser ses plus vives félicitations aux populations laborieuses de ce département.

» Elles ont, une fois de plus, et dans les circonstances actuelles, su donner un magnifique exemple de leur large esprit de patriotisme. »

A ROUBAIX

A l'occasion de la fête du travail, une remise de diplomes a des vieux travailleurs et de nombreuses autres distinctions eut lieu à 10 h. dans une salle de l'Hôtel de Ville.

A la même heure, un cortege compose des délégations des groupements affiliés à la C. G. T. se forma face à la Bourse du Travail et se rendit au cimetière où, au pied du monument à la mémoire des victimes du Travail, Une gerbe fut déposée par M. Georges Dhondt, secrétaire de la Bourse du Travail. Le cortège se reforma ayant à sa tête M. Lebas député-maire, et se rendit au monument Jules Guesde, rue de la Gare où une gerbe de fleurs fut deposee par M. Dhondt.

M. Lebas prononça une allocution. A midi les organisations ouvrieres remirent à M. Lebas, à l'Hôtel de Ville le cahier de revendications.

L'après-midi, des réjouissances populaires furent organisées et la journée se termina dans le calme qui ne fut trouble a aucun moment.

A TOURCOING

A Tourcoing la matinée a été occupee par la remise de plus de 500 decorations par M. Salembien maire, à l'hôtel de ville.

Deux meetings ouvriers se tinrent aux deux Bourses du Travail, à 10 h.

L'après-midi eurent lieu, en ville, les festivites diverses, concours de chiens, course cycliste, ascension de ballon, jeux, concerts au gymnase et à l'hospice général de la rue d'Havré, etc...

A DUNKERQUE

La fête du travail a rassemblé, à Dunkerque un important cortège de manifestants, — environ 2.500, — qui, parti de la place de la Gare à 10 h. 15, gagna la salle l'Avenir.

En tête on remarquait les dirigeants des 53 syndicats ouvriers de Dunkerque et les drapeaux des organisations.

Un meeting eut lieu à l'issue du cortège, sous la presidence de M. Lucien Duffuler, secrétaire du Syndicat des dockers.

Le premier orateur fut M. Beyer, secrétaire de la Fédération des produits chimiques qui déclara que « la tradition du 1er mai était vivante à Dunkerque ». Il termina en affirmant sa foi dans les destinees du syndicalisme français.

M. E. Raux, secrétaire général du Syndicat de l'alimentation, prit ensuite la parole.

Le vote d'un ordre du jour marqua la fin de cette importante manifestation.

A CALAIS

Le 1er mai fut surtout, hier, en dépit d'un temps maussade, une journée des fleurs.

Dans les rues, femmes et jeunes filles se promenaient ou pressaient le pas avec, à la boutonnière, le muguet porte-bonheur.

Toutes les usines travaillaient. La date symbolique comporta seulement les meetings et réunions qui se tinrent le soir à l'Elysée et dans différents établissements.

Les services de la Mairie, ainsi que celui de l'enlèvement des ordures ménagères n'ont pas fonctionné.

Les dockers ont également cessé le travail.

A BOULOGNE-SUR-MER

Conformement aux ordres syndicaux, la classe ouvrière de la région boulonnaise ne chôma pas hier. Néanmoins, ainsi qu'il était annoncé dans la soirée, eut lieu un grand meeting à la Bourse du Travail. Tous les dirigeants et militants syndicaux étaient présents. Des allocutions de circonstance furent prononcées par divers orateurs : MM. Defrance, pour l'U. L. ; E. Carpentier, pour l'U. D. et Cavagnaira, pour la C. G. T., et la foule ouvrière assemblée, adopta un ordre du jour.

A VALENCIENNES

La journee s'est deroulee dans le calme et fut marquée par une grande manifestation. Un cortège quitta la place d'Anzin, à 18 h., pour se rendre à Valenciennes.

Dans de nombreuses usines comme Escaut et Meuse et dans les exploitations minières comme la Compagnie des mines d'Anzin, le personnel était en chômage régulier. Ailleurs, le travail fut normal.

Le bureau de bienfaisance avait fait procéder à une distribution de pain et de viande aux indigents et aux chômeurs. Le soir, à 18 h., au parc de la Rhonelle, un concert fut donné et, quand la nuit fut tombée, un bal public fut organisé au marché couvert.

A DOUAI

Une manifestation organisee par la C. G. T. a réuni plusieurs milliers de participants. Après un défilé en ville, un meeting se tint à l'Hippodrome. Prirent la parole : MM. Tourbier, de l'Union locale ; Dutilleul, des coopérateurs ; Martel, député, vice-président du syndicat des mineurs, et Henaff, de l'Union des syndicats de la region parisienne.

A l'issue de cette manifestation, un ordre du jour fut voté « protestant contre les décrets-lois, demandant la constitution du Bloc des pays démocratiques et pacifistes sur la base de la sécurité collective, la réalisation rapide de l'unité syndicale internationale, etc... ».

A CAMBRAI

Journée calme à Cambrai où le travail s'est poursuivi presque normalement. A noter l'arrêt dans les services du gaz et de l'électricité où des permanences fonctionnerent.

Les syndiqués rassemblés à la Bourse du Travail se rendirent à 16 h. au cimetière, sur la tombe d'un militant.

Dans la soirée, un meeting réunit un grand nombre de personnes. Divers orateurs se firent entendre.

A Paris, les usines ont marché à plein rendement

Paris, 1er. — Le 1er mai 1939 marque un changement radical sur ceux des années precedentes. La capitale vit de son activite normale et, rien, si ce n'est le brin de muguet traditionnel qui apparait aux eventaires des fleuristes, ne distingue ce premier jour du mois.

Aucune organisation syndicale n'a donné l'ordre de greve pour aujourd'hui et c'est seulement par le défile et le meeting du Bois de Vincennes, hier, que la C. G. T. et l'Union des syndicats ouvriers de la region parisienne ont commemoré le 1er mai.

Aujourd'hui, tous les transports fonctionnent normalement, les taxis circulent comme à l'ordinaire. Dans les services publics, dans l'industrie privee comme dans les bureaux on travaille à effectifs complets.

Dans la banlieue où, nulle part n'apparait de service d'ordre, les usines marchent à plein rendement. La température plus clémente, le soleil et l'apparition du muguet font surtout de cette fête du travail, une fête du printemps.

LE CHOMAGE A ÉTÉ GÉNÉRAL DANS LE BASSIN HOUILLER DE DECAZEVILLE

M. KLÉBER LEGAY A PRIS LA PAROLE AU COURS DU MEETING

Decazeville, 1er. — Comme les années precedentes, le chômage a été général dans le bassin houiller de Decazeville, à l'occasion du 1er mai. Un cortège avec musique et drapeau rouge à circulé dans les rues principales et un meeting a été tenu en plein air place Decazes. MM. Tournier, secrétaire du syndicat des mineurs de Decazeville ; Oustry, secrétaire du syndicat departemental des mineurs; Paul Ramadier, député-maire, ancien ministre ; Aubin, conseiller général, et Kleber Legay, des mineurs du **Pas-de-Calais**, délégué de la C. G. T., ont pris successivement la parole. La manifestation s'est terminée par le chant de l' « Internationale ». Il ne s'est produit aucun incident.

Les dockers de Bordeaux n'ont pas travaillé

Bordeaux, 1er. — Les dockers ont été les seuls à ne pas travailler à Bordeaux le 1er mai. On ne signale aucun incident.

2.000 dockers n'ont pas travaillé au Havre

Le Havre, 1er. — La matinee du 1er mai a été calme au Havre. Il n'y a pas eu de manifestations. Les grévistes sont peu nombreux. Parmi les grandes corporations, seuls les dockers ne travaillent pas par protestation contre les instructions de la C.G.T. Ils sont environ 2.000.

20.000 HOMMES 700 AVIONS 25.000 SPORTIFS...

ont participé à la revue traditionnelle sur la place Rouge à Moscou

« Le peuple soviétique est pacifique mais quand c'est nécessaire il sait se battre et il aime se battre »

a déclaré le Maréchal Vorochilov

Moscou, 1er. — La traditionnelle revue du 1er mai s'est déroulée à Moscou par une claire et déja chaude matinée sur la place Rouge devant MM. Staline et Kalinine et les membres du gouvernement. Une brève allocution a été prononcee par le maréchal Vorochilov, qui a affirmé que, seul, le gouvernement soviétique, dans toute la durée de son histoire, a lutté contre la guerre et pour la fraternité des peuples.

Le maréchal a exalté ensuite le rôle de l'armée rouge, véritable armée de défense de la paix et a déclaré que le peuple soviétique sait qu'il n'est pas menacé de se voir entraîné dans aucune mesquine aventure machinée par des maîtres-chanteurs internationaux.

« Le peuple soviétique, a-t-il conclu est pacifique, mais quand c'est nécessaire, il sait se battre et il aime se battre ».

20.000 hommes ont ensuite défilé en tenue d'été. On a remarqué particulièrement un bataillon de motocyclistes militaires, des tanks légers, des tanks armés de 3 canons et de 3 mitrailleuses, un bataillon de défense contre avions armé de mitrailleuses quadruples, un bataillon d'artillerie antiaérienne portée.

Enfin, l'aviation a fait son apparition et environ 700 avions de chasse et de bombardement ont évolué au-dessus de la place Rouge. Puis, 9 bolides peints en rouge, des avions de bombardement du dernier modèle, sont passés à une allure vertigineuse, suivis par un grand quadrimoteur et trois monoplans de chasse probablement des prototypes nouveaux.

Après la revue, s'est déroulé le cortège pittoresque de la population civile défilant par quartiers. Pour terminer, le défilé, 25.000 jeunes sportifs des deux sexes sont passés devant les tribunes en exécutant des mouvements et des figures.

Un dangereux escroc international a été arrêté à Paris

Il avait déjà été condamné, par défaut, à trois ans de prison par le Tribunal de Mons

Paris, 1. — Des inspecteurs de la Sûreté Nationale ont appréhendé, Place Victor-Hugo, après de nombreuses recherches à Paris et en province, un dangereux escroc international aux multiples identités : Samuel Foosaneanu, né en 1897 à Blagesti (Roumanie), sujet Roumain, sans domicile connu.

Condamné en janvier 1937 pour escroqueries par le Tribunal Correctionnel de Saverne et recherché depuis lors par le Parquet de cette ville, Foosaneanu s'était vu infliger tout récemment par défaut, une peine de 3 ans de prison à **Mons (Belgique).**

Parlant six langues, l'escroc operait en France et en Europe Centrale pour le compte de différentes officines de Londres et d'Amsterdam, pratiquant la contrepartie (operations à primes ou à option et dénommees Bucker Shop).

On chiffre à plusieurs millions, le préjudice qu'il a ainsi cause à l'épargne. Les nombreuses dupes qu'il a faites en France se trouvaient principalement dans les regions de Paris, Bordeaux, Marseille et Nice.

Lors de son arrestation, il a prétendu s'appeler Robert Marchand, né en 1895 à Mazamet (Tarn).

Avec Foosaneanu, un des chefs d'une redoutable bande d'escrocs internationaux vient de tomber entre les mains de la justice française.

LE CONGRÈS DES SOCIÉTÉS DRAMATIQUES ET LYRIQUES DU NORD DE LA FRANCE S'EST TENU A ARRAS

Le Congres des Societés dramatiques et lyriques du Nord de la France s'est tenu à **Arras**, au Théâtre municipal.

De nombreuses societes etaient representées : le Cercle des Rosati, la Jeune Comedie d'**Amiens**, le Foyer Littéraire d'**Arras**, le Cercle Artistique l'Etoile de **Maubeuge**, le Cercle Michel Swaen de **Dunkerque**, ainsi que les societes théâtrales de **Bethune**, de Boulogne, de Dunnerque, d'**Hazebrouck**, de Lumbres, de Maubeuge, de **Neuville-Saint-Fromont**, de **Roubaix**, de **Valenciennes** et de **Douai**.

M. Masson, président de l'Union et président de la Jeune Comedie d'Amiens, dirigeait les débats, assiste de MM. Givert, président d'Arras ; Biebuick, d'Hazebrouck ; Valmart, de Maubeuge ; Suart et Echevin, de Douai ; Hanse, de Dunkerque, etc...

A l'issue de la séance de travail, les congressistes ont été chaleureusement reçus par M. Gréber, adjoint au commerce, dans les salons de l'Hôtel de Ville.

M. Gréber souhaita la bienvenue aux congressistes et M. Masson lui répondit en phrases aimables.

L'après-midi, au Théâtre municipal, devant une salle comble les diverses societes d'Amiens, Arras et Maubeuge se produisirent dans des pieces en un acte et remporterent un très vif succes. L'Orpheon d'Hazebrouck se tailla sa part et recueillit des applaudissements merites.

UN CHASSEUR-DRAGUEUR FRANÇAIS A ÉTÉ LANCÉ A FÉCAMP

Fécamp, 1er. — Les chantiers navals de Normandie à Fécamp ont lancé, aujourd'hui, le chasseur-dragueur 41. Il s'agit d'un prototype d'une série nouvelle de bâtiments, destinés à servir de chasseurs de sous-marins et de dragueurs de mines.

LE PRÉSIDENT DU NICARAGUA VA S'ENTRETENIR AVEC M. ROOSEVELT

Nouvelle Orléans, 1er. — Le vapeur « Gefalia », qui amène le président du Nicaragua, M. Anastasio Somoza et sa suite aux Etats-Unis, est arrivé dans l'estuaire du Mississipi. Il entrera ce matin dans le port de Nouvelle Orléans.

Mercredi soir, M. Somoza, se rendra à Washington, où il aura des entretiens avec le Président Roosevelt.

DÉMENTI CONCERNANT UN COMPLOT DES ALLEMANDS SÉPARATISTES DE LETTONIE

Riga, 1er. — Au ministère des Affaires étrangères, on a déclaré au représentant de l'agence « Havas », au sujet des informations publiées à Létranger concernant un complot séparatiste des Allemands de Lettonie, qu'on n'avait connaissance d'aucun complot.

Aucun Allemand n'a été arrêté, a-t-on ajouté. Cette fausse nouvelle est semblable à toutes celles que lancent périodiquement les personnes ayant intérêt à faire croire que le désordre règne en Lettonie.

Le drapeau tchécoslovaque sera hissé sur la légation à Varsovie le 3 mai

Varsovie, 1er. — On apprend que la légation de Tchécoslovaquie à Varsovie, qui n'est pas encore passée aux mains de l'ambassade d'Allemagne, arborera le drapeau tchecoslovaque le 3 mai prochain, à l'occasion de la fête nationale polonaise.

Le journal gouvernemental « Express Poranny », qui publie cette nouvelle, ajoute que ce geste est conforme à la tradition diplomatique qui exige que les représentations de tous les Etats pavoisent le jour de la fête nationale.

M. Seiss-Inquart est nommé ministre du Reich

Berlin, 1er. — Le führer-chancelier a nommé Ministre du Reich, M. Seiss-Inquart, jusqu'ici statthalter du Reich, en Autriche. M. Adolf Hitler se réserve de confier une autre mission à M. Seiss Inquart.

M. Henlein devient statthalter du Reich pour le district nazi des Sudètes

Berlin, 1er. — M. Conrad Henlein est nommé statthalter du Reich pour le district national socialiste des Sudètes, par décret du führer-chancelier, publié aujourd'hui.

C'est la Publicité qui fait vendre !

Chaque jour dans toutes les familles les journaux vous permettent de répéter vos offres ainsi que vos arguments commerciaux.

APRÈS L'ATTERRISSAGE FORCÉ DU MOSKVA

Une foule considérable a accueilli les aviateurs russes à Floyd Bennet

New-York, 1er. — Les aviateurs russes sont arrivés à Floyd Bennet, à 2 h. 31 (G.M.T.). Une foule considérable les a accueillis à leur descente d'appareil.

Ils ont été conduits au bâtiment principal de l'aerodrome où un buffet froid avait été préparé.

Les félicitations de MM. Staline et Molotov

Moscou, 1er. — MM. Molotov et Staline ont envoyé aux aviateurs Kokkinaki et Gordienko une adresse de félicitations chaleureuses.

Un conseil pour votre enfant

Connaissez-vous la formule *sirop* du Bon Vermifuge Lune ? Elle est extraordinaire. Le Sirop Lune est un vermifuge antigalireux, antinerveux et laxatif. Le Sirop Lune est excellent au goût. Les enfants l'adorent et il est le meilleur gardien de leur santé. Il rend l'appétit et les calme en leur nettoyant tout le tube digestif. Demandez à votre pharmacien le Sirop Lune. Le grand flacon pour une double cure : 10 fr. 80. Le Sirop réussit aussi bien que la poudre Lune, mais il est en plus antigalireux et antinerveux. 9001

EN ESPAGNE

La frontière au Perthus a été fermée pour éviter les évasions de capitaux

Une délégation de journalistes français qui a visité la province de Gérone dément qu'une base d'hydravions ait été installée à Rosas

Perpignan, 1er. — Une délégation de la Presse perpignanaise a visité hier la province espagnole de Gerone, sous la conduite du gouverneur civil, M. Antonio de Correa Veglison, mais suivant un itinéraire choisi par les journalistes eux-mêmes. Ceux-ci n'ont remarqué aucune tranchee, aucun ouvrage fortifié ou défensif à Rosas, que certaines rumeurs désignaient comme ayant été transformee en base d'hydravions. Ils n'ont vu sur la baie que des barques de pêche, la cote découvrant cependant ça et là de rares blockhaus qu'avaient érigés les républicains pour s'opposer à un eventuel debarquement.

Les garnisons de Figueras et Gerone ne